

Cancérologie comme champ

Audrey Vézian, post-doctorante PALSE, ENS Lyon, chercheur associé Centre de Sociologie des Organisations

Ce module entend former les participants aux enjeux de la coopération dans le secteur biomédical en privilégiant comme entrée analytique le secteur de la cancérologie. Emblématique des transformations récentes des rapports entre sciences et médecine, l'analyse de ce secteur d'activité médicale sera l'occasion de transmettre aux étudiants des outils et méthodes sociologiques susceptibles de les guider au sein de leur propre organisation, et plus globalement au sein du paysage de la biomédecine. A partir d'études de cas abordant aussi bien les enjeux de coopération au sein d'un service hospitalier que ceux liés à la production de normes de bonnes pratiques en cancérologie, cet enseignement s'articulera autour de la présentation synthétique des principaux concepts de la sociologie des organisations. L'analyse des situations en groupe de travail doit amener à réfléchir sur les conditions concrètes de production d'une action commune, les sources potentielles de conflit, la conduite du changement et le processus décisionnel. Elle sera également l'occasion de familiariser les étudiants aux dimensions proprement politiques – trop souvent reléguées derrière les avancées sans précédent de la biomédecine – des différents instruments de coordination récemment créés par les pouvoirs publics. Loin d'être des dispositifs neutres, ce cours examinera à partir du cas de la cancérologie française en quoi ils sont le lieu d'engagement, d'affrontement et de cristallisation entre différentes conceptions d'une politique biomédicale.

Modalités d'évaluation : orale. Etude de cas personnelle (présentée lors de la dernière séance) abordant une action commune ou un processus de décision qui impliquent différents acteurs. Il s'agira à partir des éléments transmis dans le cadre du module d'identifier les différentes logiques d'acteurs qui s'expriment dans cette action/décision commune, de comprendre ces logiques et de caractériser la nature des relations dans cette situation.

Bibliographie indicative

Bréchet, C. (2004). « La recherche translationnelle en santé, un nouveau paradigme ». *M/S : médecine/sciences*, volume 40, numéro 10, pp. 939-940.

Castel, P. (2008). "Freins et moteurs à la recherche clinique. Une comparaison de trois essais académiques multicentriques", *Le nouveau cancérologue*.

Castel, P., Boissel, J.-P., Négrier, S. (2006). 'Why don't cancer patients enter clinical trials', *European Journal of Cancer*, 42(12), pp. 1744-1748.

Castel, P., Dalgarrondo, S. (2005). "Les dimensions politiques de la rationalisation des pratiques médicales", *Sciences Sociales et Santé*, Vol. 23, n° 4, pp. 5-40.

Löwy, I. (2011). 'Historiography of Biomedicine. "Bio", "Medicine", and In Between'. *The History of Science Society* 102,116-122.

Vézian, A. (2014). « L'action mitigée des Cancéropôles : les raisons de l'abandon d'une politique biomédicale ambitieuse », *Médecine/Sciences*

Vignola-Gagné, E., Rantanen, E., Lehner, D., Hüsing, B., (2013). 'Translational research policies: disruptions and continuities in biomedical innovation systems in Austria, Finland and Germany'. *Journal of Community Genetics* 4 (2), 189-201.